

elle se concentrera dorénavant dans le ténébreux des cœurs corrompus où elle est née.

Je dois encore ici une espece d'explication à l'auteur du *Traité de Matrimonio* touchant un petit mot de critique que je m'étois permis, quoique je sache qu'il ait été complètement satisfait de la réponse que j'ai consignée dans le *Journal du 1 Avril 1786*, p. 552. L'abus qu'on a fait de l'opinion *Quòd sacerdos sit minister Sacramenti*, n'est sans doute pas dans la chose, mais dans les esprits pervers & faux qui tournent tout en corruption. Je joindrai ici pour plus grand éclaircissement une note que j'ai fait ajouter à la dernière édition de la *Théologie de Dens* (1786 à Liege, chez Bassompierre). *Tract. de Matrim.* n. 29, p. 178.

„ *Momenta pro veteri ac olim communissimâ sententiâ, quòd contrahentes sint ministri Sacramenti, diluere non studisset vir prudens ac frugi, si prævidere potuisset quanti abusus quàmque heterodoxæ doctrinæ orituræ aliquandò essent ex illâ quam affectare videtur, probabili ceterùm ac catholicâ sententiâ. Cùm enim illi qui defendunt sacerdotem esse hujus Sacramenti ministrum, ed redigantur, ut separare aliquandò a matrimonio valido & christiano dignitatem Sacramenti omninò debeant (quod in veteri illâ ac nativo sanè lumine conspicuâ sententiâ non fit unquàm, nec fieri apud Christianos potest); câ separatione nimis quantum abutentes, cùm inconsulti quidam theologi, si tamen hoc dignandi sint nomine, tum jurisconsulti*